



Pour diffusion immédiate : 21/01/2025

GOVERNEURE KATHY HOCHUL

REMARQUES PRÉPARÉES : LA GOUVERNEURE HOCHUL DÉVOILE LES GRANDES LIGNES DU BUDGET EXÉCUTIF POUR L'EXERCICE 2026 : PLUS D'ARGENT DANS VOS POCHEs

L'agenda de la gouverneure en matière d'accessibilité financière remettra 5 milliards de dollars dans les poches des New-Yorkais grâce à une réduction d'impôt pour les classes moyennes, un remboursement en fonction de l'inflation et un crédit d'impôt élargi pour les enfants

La gouverneure propose un budget équilibré sans nouvelle augmentation de l'impôt sur le revenu ; l'État dispose de 21 milliards de dollars de réserves pour les « jours de pluie »

Priorité à la sécurité publique : 370 millions de dollars pour la prévention de la violence armée, 77 millions de dollars pour le déploiement des forces de l'ordre pendant six mois dans les métros de New York ; une nouvelle législation pour rationaliser la procédure d'enquête

S'attaque à la crise du logement en allouant jusqu'à 760,5 millions de dollars aux communautés pro-logement et 100 millions de dollars pour aider les primo-accédants à la propriété ; la gouverneure s'est engagée à consacrer 1 milliard de dollars aux initiatives « Ville de Oui » de la ville de New York

L'accent est mis sur les soins de santé mentale avec des modifications législatives concernant l'internement involontaire et la loi de Kendra ; 160 millions de dollars sont investis dans 100 nouveaux lits de psychiatrie légale sur Wards Island

L'État de New York réalise l'investissement climatique le plus important de son histoire : 1 milliard de dollars pour accélérer notre transition vers l'énergie propre

La création d'écoles sans distraction grâce aux restrictions de cloche à cloche imposées à l'échelle de l'État sur les appareils électroniques dans les salles de classe de la maternelle à la terminale ; l'octroi de plus de 13 millions de dollars aux écoles pour l'achat d'étuis, de corbeilles ou d'autres infrastructures nécessaires

Investissement de 3 milliards de dollars dans les hôpitaux du filet de sécurité qui desservent les New-Yorkais à risque ; l'évaluation des organismes de gestion des soins se traduira par un financement fédéral de 1,6 milliard de dollars

Cahier budgétaire complet [disponible ici](#)

Bonne après-midi à tous. Je remercie mes partenaires dans le processus budgétaire. Présidente pro tempore et chef de la majorité au Sénat Andrea Stewart-Cousins et Président de l'Assemblée Carl Heastie.

Merci aux cadres supérieurs qui m'accompagnent aujourd'hui. La secrétaire Karen Persichilli Keogh. Le directeur du budget, Blake Washington. Conseiller Brian Mahanna. Kathryn Garcia, directrice des opérations de l'État, et Jackie Bray, directrice intérimaire des politiques.

Je tiens également à remercier le lieutenant-gouverneur Antonio Delgado. Le contrôleur de l'État Tom DiNapoli. Michael Gianaris, chef adjoint de la majorité au Sénat de l'État de New York. Crystal People-Stokes, chef de la majorité à l'Assemblée de l'État de New York. Liz Krueger, présidente du comité des finances du Sénat. Gary Pretlow, président de l'Assemblée des voies et moyens. Le sénateur Rob Ortt, représentant la minorité sénatoriale. Will Barclay, chef de la minorité à l'Assemblée, et tous mes autres partenaires au sein du gouvernement.

Hier et pendant le week-end, j'ai pris la parole lors de plusieurs célébrations en l'honneur du Dr Martin Luther King et j'ai fait référence à plusieurs de ses discours. Il a déclaré : « La question la plus persistante et la plus urgente de la vie est : Que faites-vous pour les autres ? »

J'ai répondu à cette question il y a une semaine aujourd'hui, lorsque j'ai présenté ma vision globale pour New York. Le livre sur l'état de l'État présente plus de 200 politiques visant à créer des communautés sûres et à aider les New-Yorkais qui travaillent dur à aller de l'avant.

Je fais parce que mon crédo est « Votre famille est mon combat. »

Aujourd'hui, je vais vous expliquer comment nous concrétisons cette vision dans notre proposition de budget exécutif pour l'exercice 2026.

Un budget ne se résume pas à des chiffres sur une page. Il raconte qui nous sommes, ce que nous valorisons et pour qui nous nous battons. New York est un État complexe. Nous avons de grandes richesses et de grands besoins.

Notre défi consiste à favoriser un environnement propice à la réussite tout en veillant à ce que ceux qui se sentent laissés pour compte puissent encore voir la voie à suivre.

C'est l'équilibre que nous sommes efforcés d'atteindre tout au long de mes trois premières années en tant que gouverneure, en travaillant avec les dirigeants ici présents et les membres de la législature.

Parlons de l'histoire de la résurgence de New York. Au cours de ces années, nous sommes devenus financièrement plus forts, nous avons dépassé nos objectifs de relance et nous avons accéléré la croissance de l'emploi et de l'économie.

Nous avons réduit le chômage, augmenté le salaire minimum et l'avons lié à l'inflation. Nous avons mis en œuvre des projets d'infrastructure historiques et accéléré les emplois innovants du futur avec l'IA, les semi-conducteurs et l'informatique quantique.

Nous avons catalysé la production de logements dans tout l'État après des années de stagnation. Notre propre ville de Buffalo est aujourd'hui le marché immobilier le plus chaud du pays.

Nous avons rendu nos communautés de Long Island plus résistantes aux ouragans et aux tempêtes violentes, lutté contre les incendies de forêt dans les Catskills, combattu les inondations dans le Southern Tier et géré les tempêtes de neige et les tornades dans l'ouest et le centre de l'État de New York.

Nous avons réduit la criminalité et financé la police à un niveau record. Nous avons amélioré nos parcs, nos arts et notre culture, et le tourisme atteint aujourd'hui des sommets. Et surtout, nous avons réalisé tous ces progrès incroyables sans augmenter l'impôt sur le revenu.

Mais la vérité est que de nombreuses personnes continuent à lutter. L'inflation à l'échelle nationale, l'augmentation des coûts à l'épicerie, la hausse vertigineuse des loyers. Chaque mois, les travailleurs new-yorkais sont confrontés à des choix difficiles quant à la manière d'étirer chaque dollar. C'est pourquoi ce budget est axé sur le retour de l'argent dans les poches des New-Yorkais.

Il s'agit d'un budget de 252 milliards de dollars. Financées par des recettes en hausse de près de 8 % et, surtout, nous avons maintenu nos réserves à un niveau historique de plus de 21 milliards de dollars. Nous investissons davantage dans les New-Yorkais parce que nous avons plus de ressources pour le faire et que nous le faisons de manière responsable.

Je sais que beaucoup d'entre vous ont suivi avec anxiété la transition à Washington hier.

Soyons clairs : Les changements au niveau fédéral vont créer de nouveaux défis pour l'État et pour les programmes auxquels les New-Yorkais sont attachés. Cela a déjà commencé. Et si les républicains au pouvoir réduisent les flux de financement fédéraux essentiels pour Medicaid, l'éducation, la garde d'enfants, l'aide aux services publics - la liste est longue.

Les personnes lésées doivent faire entendre leur voix, diriger leur colère vers Washington et pousser les membres du Congrès à se battre pour elles. Parce que New York et d'autres États ne seront tout simplement pas en mesure d'assumer ces coûts à eux seuls.

J'attends donc de notre délégation au Congrès, en particulier des républicains, qu'elle empêche les réductions qui nuiront aux New-Yorkais. Et s'ils échouent, ils doivent être tenus pour responsables.

Mais même avec ce nuage d'incertitude, je promets aux New-Yorkais ceci : je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour protéger vos intérêts.

Nos priorités budgétaires reflètent les attentes des New-Yorkais : des solutions de bon sens qui font une réelle différence dans la vie des gens. Nous proposons trois formes principales d'allègement fiscal.

Premièrement, je me bats pour une réduction historique des impôts de la classe moyenne, un investissement d'un milliard de dollars pour ramener les taux d'imposition à leur niveau le plus bas depuis 70 ans.

Cela signifie des économies réelles pour 8,3 millions de New-Yorkais. Deuxièmement, j'ai proposé un investissement unique de 3 milliards de dollars pour apporter une aide immédiate grâce à des chèques de remboursement de l'inflation : 300 dollars pour les particuliers et 500 dollars pour les familles.

Et troisièmement, nous triplons le crédit d'impôt pour enfants, un investissement de 825 millions de dollars, qui permettra de verser jusqu'à 1 000 dollars par enfant de moins de quatre ans. Ce crédit passe à 500 dollars pour les enfants en âge scolaire en 2026.

Mais notre soutien aux familles nombreuses ne s'arrête pas à l'allègement fiscal. Je consacrerai 120 millions de dollars supplémentaires à la fourniture d'un petit-déjeuner et d'un déjeuner gratuits pour chaque élève de l'État de New York. Nous ferons économiser aux familles jusqu'à 1 600 dollars par enfant chaque année, tout en veillant à ce qu'aucun élève ne souffre de la faim.

Lorsque vous additionnez tout cela - le crédit d'impôt pour les enfants, le remboursement de l'inflation, le petit-déjeuner et le déjeuner à l'école, ainsi que la réduction d'impôt pour la classe moyenne - cela représente près de 5 000 dollars de plus dans les poches de nombreuses familles new-yorkaises. C'est ainsi que l'on peut faire la différence.

Maintenant, je voudrais aborder un autre coût qui écrase les budgets familiaux : la garde d'enfants. Il peut dépasser 21 000 dollars par enfant et par an, soit souvent plus que le coût du logement. Pour réduire les coûts, il faut d'abord élargir les possibilités de garde d'enfants pour les familles.

C'est pourquoi je propose 110 millions de dollars pour construire de nouvelles structures d'accueil et rénover celles qui existent déjà. Ces investissements visant à créer des capacités supplémentaires doivent être réalisés maintenant pour nous rapprocher de notre objectif final : L'universalité de la garde d'enfants.

Je me réjouis de travailler avec le corps législatif, le monde des affaires et nos dirigeants civiques pour commencer à préparer le terrain et faire de ce projet une réalité. Pour faire face à la hausse des coûts, les New-Yorkais ont besoin d'une autre forme d'aide : la suppression du plafond de déduction des impôts locaux et d'État.

Ce plafond a été institué la dernière fois que les républicains ont gouverné Washington, en 2017. Cela coûte aux New-Yorkais jusqu'à 12 milliards de dollars de plus en impôts au gouvernement fédéral chaque année.

Au total, ce sont 72 milliards de dollars qui ont été retirés de la poche des citoyens au cours des six dernières années. Et malgré un projet de loi bipartisan qui aurait pu régler ce problème, les républicains du Congrès, dont sept de l'État de New York, ont refusé d'agir. Ils travaillent en fait contre leurs propres électeurs en acceptant une proposition édulcorée plutôt qu'une abrogation complète du plafond. Les New-Yorkais méritent mieux.

En tant que gouverneur, je dis ceci : Abrogation totale ou pas d'accord. Permettez-moi de répéter. Abrogation totale ou pas d'accord.

Maintenant, parlons d'un autre facteur important de la crise de l'accessibilité : le logement. Pour ma génération, l'achat d'une maison était un rêve à portée de main. Aujourd'hui, pour les jeunes familles qui démarrent, cela ressemble à une chimère. Nous devons changer cette réalité et ce budget prend des mesures audacieuses pour y parvenir.

Nous nous engageons à hauteur d'un milliard de dollars à rendre possible l'ambitieux plan « Ville de Oui » (City of Yes) de la ville de New York. Cela représente 80 000 nouveaux logements au cours des 15 prochaines années - des logements qui n'existeraient pas sans l'intervention de l'État. Nous consacrons également 100 millions de dollars à des maisons de démarrage et à l'aide au versement initial pour les acheteurs d'un premier logement.

Et nous prenons position contre les sociétés de capital-investissement prédatrices en instaurant une pause de 75 jours sur leur capacité à faire des offres pour des propriétés résidentielles.

Et vous vous souvenez des carottes que j'ai distribuées l'année dernière aux collectivités qui s'engageaient à construire davantage de logements ? Et bien il s'avère que nous avons grandi un peu plus ! Nous poursuivons notre engagement en faveur des communautés pro-logement (Pro-Housing Communities) avec 650 millions de dollars supplémentaires en financement discrétionnaire. Et nous réserverons 110

millions de dollars supplémentaires pour des projets d'infrastructure et des dépenses de planification afin de les aider à se développer.

Car, comme je l'ai déjà dit, les coûts ne baisseront jamais si nous n'augmentons pas l'offre. C'est pourquoi nous devons construire, construire et construire encore. Mais peu importe le nombre de logements que nous construisons si les New-Yorkais ne se sentent pas en sécurité là où ils vivent, travaillent et se déplacent.

Dès que je suis devenu gouverneur, j'ai fait de la sécurité publique une priorité. L'un de nos principaux domaines d'intervention a été le métro de New York. Nous avons déjà mis en place des équipes de professionnels formés pour aider ceux qui sont pris dans les affres de la maladie mentale et déployé 1 000 membres de la Garde nationale, de la police d'État et de la police de la MTA pour protéger nos centres de transit. Aujourd'hui, nous apportons un soutien encore plus important à la police de New York.

Nous nous associons au maire Adams et à la NYPD pour placer des agents dans tous les trains de nuit entre 21 heures et 5 heures du matin. Nous installerons également un éclairage plus lumineux dans les gares, des barrières supplémentaires sur les quais et des portiques de péage modernisés. Nous engagerons 45 millions de dollars supplémentaires pour renforcer la présence de la Garde nationale dans notre système de transport. Nous renforcerons également nos lois relatives à l'internement involontaire. Nos métros ne peuvent pas être des refuges roulants pour les sans-abri.

Nous devons avoir la possibilité d'aider les personnes qui ne sont pas en mesure de chercher de l'aide elles-mêmes, qui refusent de l'aide pour les besoins de base, comme les vêtements, la nourriture et les abris. Il s'agit de faire preuve d'humanité à l'égard d'êtres humains qui souffrent d'une maladie mentale mettant littéralement leur vie et celle des autres en danger.

Outre l'attention que nous portons à la ville de New York, nous poursuivons notre approche de la lutte contre la criminalité à l'échelle de l'État.

Aucun gouverneur dans l'histoire de l'État de New York n'a autant investi pour éradiquer le fléau des crimes commis avec des armes à feu dans nos communautés. Les données montrent que nos stratégies fonctionnent. En 2024, le taux de fusillade dans l'État est le plus bas jamais enregistré, les meurtres en dehors de la ville de New York ayant atteint leur taux le plus bas depuis 1965 et les fusillades ayant baissé de 28 %. Mais nous savons que notre travail n'est pas terminé.

Cette année, nous consacrons un montant record de 370 millions de dollars à des programmes éprouvés de prévention de la violence armée, ainsi que 50 millions de dollars pour moderniser les technologies d'application de la loi et 13 millions de dollars pour établir un nouveau quartier général d'analyse de la criminalité et de commandement des opérations spéciales conjointes (Crime Analysis and Joint Special Operations Command Headquarters), où plus de 100 agences locales, étatiques et fédérales partageront des renseignements et se coordonneront en temps réel.

Et nous allons enfin combler les lacunes de nos lois sur la divulgation qui retardent les procès et conduisent à l'annulation d'affaires pour des raisons techniques mineures.

Nous réaffirmons que la haine n'a pas sa place dans notre État en accordant 35 millions de dollars de subventions pour améliorer la sécurité des synagogues, des mosquées et d'autres lieux vulnérables.

En outre, nous affectons davantage de policiers à la frontière nord, où nous avons constaté une forte augmentation des saisies de fentanyl et d'armes. Car lorsqu'il s'agit de protéger les New-Yorkais, nous utiliserons tous les outils à notre disposition.

Notre lutte pour l'avenir de New York implique également de montrer la voie en matière d'action climatique. Le budget de cette année consacre 1 milliard de dollars, notre plus grand investissement climatique jamais réalisé, à l'accélération de la transition vers l'énergie propre à New York. Ces fonds soutiendront des projets essentiels dans le domaine de la production d'énergie propre, créeront des emplois bien rémunérés et réduiront les coûts énergétiques pour les familles new-yorkaises. Nous devons être prêts à relever le défi que représente le fait que le gouvernement fédéral revienne sur ses engagements en matière d'énergie éolienne en mer - une source d'énergie essentielle - dans le cadre de notre transition vers les énergies renouvelables. En relevant ces défis aujourd'hui, nous contribuerons à garantir un monde plus sain à nos enfants à l'avenir.

Mais nous ne pouvons pas ignorer le fait que nos enfants sont déjà confrontés à des défis, aujourd'hui, au sein même de leur classe. Les chiffres sont éloquentes.

Un récent sondage de Pew Research a révélé que 72 % des enseignants du secondaire dans tout le pays déclarent que les téléphones portables dans les salles de classe constituent une distraction majeure pour leurs élèves. Cette même étude a révélé que 95 % des lycéens ont accès à un smartphone et reçoivent un nombre alarmant de 250 notifications par jour.

En tant que première maman gouverneure de l'État de New York, ce ne sont pas de simples statistiques pour moi. Je sais combien il est difficile d'attirer l'attention d'un enfant lorsqu'un écran clignote devant son visage, et combien il est difficile pour les éducateurs qui enseignent l'algèbre ou la géographie de rivaliser avec les danses virales et les algorithmes qui créent une dépendance.

C'est pourquoi, l'année dernière, j'ai organisé des tables rondes dans tout l'État pour discuter de l'impact des smartphones, non seulement dans nos salles de classe, mais aussi sur la santé mentale de nos enfants. J'ai consulté des parents, des élèves, des éducateurs, des administrateurs scolaires, des responsables locaux et des défenseurs des droits de l'homme pour trouver une solution au problème complexe posé par les smartphones dans les écoles.

À la suite de ces conversations, j'annonce aujourd'hui une proposition qui transformera nos salles de classe : Une nouvelle politique à l'échelle de l'État pour que les salles de classe soient exemptes de distractions afin que nos enfants puissent se concentrer sur les choses importantes.

D'ici le début de la prochaine année scolaire, tous les élèves devront se déconnecter de leurs appareils pendant les heures de cours, de cloche à cloche. Cela signifie que pendant les cours, à l'heure du déjeuner, dans les couloirs, nos enfants seront enfin libérés des interruptions incessantes des médias sociaux et de tous les problèmes de santé mentale qui en découlent.

Les écoles disposeront d'une certaine souplesse dans la mise en œuvre de cette mesure. Les districts décideront de la manière dont ils souhaitent stocker les appareils et de la manière dont ils assureront la conformité. Bien sûr, il y aura des exceptions pour les étudiants qui ont besoin de leurs appareils pour des raisons médicales, pour aider les personnes qui ne parlent pas l'anglais et pour les étudiants qui ont des difficultés d'apprentissage.

L'État apportera un soutien financier à cette transition. Mais chaque école doit mettre en place une politique pour aider les élèves à s'épanouir sans leur téléphone. Mais il ne s'agit là que d'une première étape. Nous devons leur offrir des lieux sûrs pour jouer et redevenir des enfants.

Notre nouvelle initiative « Débranchez et jouez » (Unplug and Play) orientera les jeunes vers des activités saines qui nourrissent leur esprit et leur corps. Nous financerons 100 nouvelles aires de jeux et créerons plus de 100 000 nouvelles activités extrascolaires.

Et nous nous appuyons sur l'incroyable popularité de l'initiative NY SWIMS de 150 millions de dollars de l'année dernière en investissant 50 millions de dollars supplémentaires dans la construction de piscines et en offrant des cours de natation gratuits à des dizaines de milliers de jeunes New-Yorkais.

Il y a quelques autres éléments importants du budget 2026 que je souhaite aborder et sur lesquels mon directeur du budget, Blake Washington, reviendra plus en détail dans quelques instants.

Tout d'abord, le financement des écoles. Nous entamons le processus en prenant des mesures ciblées pour moderniser la formule d'aide à la fondation de l'État (Foundation Aid Formula), qui est dépassée. Nous remplaçons des mesures de pauvreté vieilles de 20 ans par des données de recensement actuelles afin de déterminer plus précisément les besoins des étudiants. Cela permettra de s'assurer que les fonds publics parviennent aux enfants qui en ont le plus besoin. Et je tiens à être clair : Je sais que tout changement est difficile.

Et que cela fonctionne ou non, le statu quo est toujours plus facile.

C'est pourquoi il est important de savoir que la grande majorité des écoles recevront plus d'argent qu'elles ne l'auraient fait sans ces légers ajustements de la formule.

Je tiens à remercier Bob Megna et l'Institut Rockefeller d'avoir entrepris une étude et d'avoir formulé des recommandations.

Parlons maintenant de l'un des principaux postes de dépenses de notre budget - Medicaid. Près de la moitié des New-Yorkais bénéficient d'une assurance maladie publique.

La part de l'État dans les dépenses de Medicaid s'élèvera cette année à plus de 35 milliards de dollars.

À long terme, nous devons prendre des mesures avec le gouvernement fédéral pour gérer cette croissance qui n'est pas soutenable pour les contribuables new-yorkais sur sa trajectoire actuelle.

Nous prendrons des mesures intelligentes pour contrôler les coûts tout en protégeant les services. Nous avons obtenu l'approbation du gouvernement fédéral pour une nouvelle évaluation des soins gérés qui générera 1,6 milliard de dollars par an. Nous investissons près d'un milliard de dollars dans nos hôpitaux du filet de sécurité et continuons à financer nos réseaux de soins sociaux innovants. Nous continuerons à travailler pour que chaque New-Yorkais ait accès à des soins de santé de qualité, quel que soit son code postal ou ses circonstances.

Il existe également un autre service essentiel qui doit rester solide - notre réseau de transport public. Il y a deux ans, la MTA s'est trouvée confrontée à un gouffre fiscal et, en collaboration avec la législature, nous avons pris des mesures. Nous avons obtenu 400 millions de dollars de gains d'efficacité opérationnelle et plus de 1,1 milliard de dollars de financement annuel pour que les transports publics restent abordables, efficaces et fiables.

Nous devons maintenant veiller à ce que la MTA dispose des fonds nécessaires pour maintenir le système en état de marche et fournir les services nouveaux et étendus que les navetteurs méritent. La MTA élabore actuellement un plan d'investissement actualisé qu'elle me proposera, ainsi qu'au corps législatif, et dès que nous l'aurons reçu, nous déterminerons la meilleure façon de le financer.

Ce problème sera résolu avant la fin de la session.

Je suis convaincu que nous présenterons un plan qui fera avancer des projets essentiels, tels que l'extension du métro de la Second Avenue, la connexion du Queens et de Brooklyn avec l'Interborough Express, de nouvelles gares Metro-North dans le Bronx et un service plus rapide dans la vallée de l'Hudson.

Au-delà des transports en commun, nous renforçons notre infrastructure générale. Au cours de l'année écoulée, nous avons amélioré plus de 3 100 ponts et plus de 3 862

kilomètres (2 300 miles) d'autoroutes. Aujourd'hui, nous proposons un milliard de dollars supplémentaires pour le plan d'investissement de la DOT, ce qui porte le total à un montant historique de 34,1 milliards de dollars. Nous faisons avancer des projets de transformation dans tout l'État, en remplaçant l'I-81 à Syracuse et en étudiant des possibilités similaires pour l'autoroute Cross Bronx.

Ici, à Albany, nous remplaçons le pont ferroviaire de Livingston Avenue et réimaginons le front de mer le long de l'I-787.

Nous réalisons des investissements qui auraient dû être faits depuis longtemps, grâce à notre programme « Pavez nos nids-de-poule » (Pave Our Potholes), doté d'un milliard de dollars, et à un soutien important aux infrastructures locales, afin que chaque communauté dispose de fondations solides.

J'ai donc exposé nos principales priorités pour l'année à venir. Mais ce budget comporte bien d'autres éléments qui feront une réelle différence dans la vie des gens.

###

Informations supplémentaires disponibles sur le site Web www.governor.ny.gov
État de New York | Executive Chamber | press.office@exec.ny.gov | 518.474.8418
Inscrivez-vous pour recevoir les informations les plus récentes du Bureau de la gouverneure :
ny.gov/signup | Envoyez NEW YORK par SMS au 81336

[SE DÉSABONNER](#)